

## Le T-50 PAK devient Sukhoï 57



François Briévoit

Le Sukhoï-57 durant le salon Moks 2017 de Moscou. Il pourra délivrer l'engin supersonique Brahmos.

Chasseur russe de 5e génération, le PAK-FA ou Futur Système aéronautique de l'aviation de front a reçu la désignation de Sukhoï-57. Il nous faudra nous familiariser avec ce nouveau chiffre, comme nous l'avions fait avec le MiG-25 ou le Sukhoï 30. Au total, 13 T-50 ont déjà été construits pour les développements. Le Su-57 est bien le concurrent des avions américains F-22 et F-35 (à dessein, je dis bien « *concurrent* »). Les premiers Su-57 seront livrés à l'armée russe en 2019. Doté de tuyères orientables, ils présentent une maniabilité exceptionnelle, comme observé lors des démonstrations en vol au salon Moks de Moscou. Associé à une avionique très évoluée, l'armement comprendra des missiles air-air et air-sol, potentiellement à charges nucléaires.

## Test de qualification de la bombe B-61-12



US Air Force

Un chasseur-bombardier F-15E Strike Eagle de l'US Air Force délivre une bombe nucléaire tactique B-61-12, lors d'un vol d'essais dans le Nevada.

Ce 8 août dans le Nevada, au Tonopah Test Range, l'US Air Force, le Department of Energy à travers la National Nuclear Security Administration ont procédé à 2 tirs de qualification de la bombe nucléaire à gravité B61-12. L'avion porteur, un chasseur F-15E, avait décollé de la base de Nellis (nord de Las Vegas). Impliquant le Laboratoire de Sandia (filiale de Lockheed-Martin), l'essai était destiné à tester les parties non-nucléaires de l'arme. Cette version de la B-61 fait l'objet d'un programme de modernisation désigné *Life Extension Program* incluant un kit de guidage de précision. La B-61 peut aussi être mise en œuvre par des chasseurs F-16 et des Tornado. Actuellement, 200 B-61 sont stockées dans les dépôts américains de plusieurs bases de l'Otan en Europe et en Turquie.

## Missile de croisière de l'US Air Force : une nouvelle étape franchie cet été

Le projet de renouvellement des missiles de croisière AGM-86B, arme stratégique des bombardiers lourds B-2 et B-52 a franchi une nouvelle étape. Ce 24 août, le Pentagone a signé avec Lockheed-Martin et Raytheon 2 contrats de « *maturation technologique* » et de « *réduction des risques* » en vue d'un nouveau vecteur aérobie à l'horizon 2030. D'une durée de 54 mois, ces deux contrats, soit 900 millions \$ attribués à chaque

industriel, s'inscrit dans le cadre du projet Long Range Stand-Off de l'US Air Force. Par la suite, l'Air Force Nuclear Weapons Center choisira l'industriel qui mènera à bien le programme. Ce missile se destine au futur bombardier B-21 Raider en développement chez Northrop Grumman. Il sera vraisemblablement hypersonique et pourrait intégrer la charge W80 de 200 kilotonnes.

## Visite à Istres du président de la République

Parachevant le sacre nucléaire que s'impose un nouveau président de la République, Emmanuel Macron s'est rendu le 20 juillet sur la BA125 d'Istres pour une présentation des Forces aériennes stratégiques (Rafale, Mirage 2000N, missiles ASMP-A, ravitailleurs C-135 FR, zones d'alerte) ainsi que de la Force aéronavale nucléaire. Cette visite fait écho à son embarquement sur le SNLE *Le Terrible* début juillet. Il était accompagné de Florence Parly, ministre des Armées, et du général Lecointre, CEMA. « *La dissuasion est au cœur de notre défense. Les deux composantes sont indispensables et complémentaires* » a rappelé Emmanuel Macron, une occasion de saluer dans son allocution la permanence de la dissuasion, comme assurée par les FAS depuis octobre 1964.



E. Macron sur la base aérienne d'Istres le 20 juillet 2017 auprès des Forces aériennes stratégiques.

## Pyongyang, les missiles, la bombe : le feuilleton de l'été

Tirs de missiles, menaces verbales de D. Trump et gros titres ont rythmé l'été. Pour le moins, la péninsule coréenne est au carrefour de 3 puissances nucléaires : Chine, États-Unis et Russie. Nouveau défi lancé à la communauté internationale, la Corée du Nord procède à un tir balistique le 8 juin. La série reprend le 3 juillet avec un missile Hwasong-14. Présenté comme un engin intercontinental par la propagande nord-coréenne, le missile ne parcourt que 930 km... mais retombe dans la zone économique exclusive du Japon. A la veille d'Indépendance Day, le moment est bien choisi d'autant qu'un Sommet est prévu peu après entre les présidents américain et sud-coréen. La séquence reprend avec un Hawson-12 à portée intermédiaire le 28 juillet, donc en violation de la Résolution 1718 de l'ONU du 14 octobre 2006 votée alors au titre du chapitre VII de la Charte. Le 3 août, ABC News révèle qu'un 777 d'Air France convergerait par hasard avec la route du missile, à 10 mn près. Le 5 août, nouvelle Résolution de l'ONU (n°2371). Elle impose à Pyongyang des sanctions touchant aux importations de matières premières (fer, plomb, charbon) et au financement de coentreprises, avec pour effet de priver le pays d'un milliard de recette annuelle, soit un tiers de ses revenus. Le 14 août, Kim Jung-Un annonce avoir été briefé sur les scénarios de frappe de l'île de Guam par missiles balistiques. Un briefing n'est pas la guerre. La désescalade semble

s'amorcer le 15 août : Kim Jung-Un déclare renoncer à son plan de frappe de Guam. Le quotidien *Les Échos* de ce jour révélait que la Corée du Nord serait à l'origine d'un hold-up de la banque centrale du Bangladesh en février 2016, soit 81 millions \$, puis du blanchiment de 50 millions dans un casino de Manille. Un tir balistique est observé dans la nuit du 28 au 29 août, l'engin survolant le nord du Japon pour s'abîmer en mer après 2 700 km. Leader d'un régime totalitaire et hermétique aux valeurs humanistes, Kim Jung-un a repoussé le cadre rhétorique imposé jusque-là par les armes nucléaires, à savoir un discours défensif de dissuasion.

Plongeant le monde dans l'embarras, un nouvel essai nucléaire – 4<sup>e</sup> essai successif probant sur 6 tentatives – est effectué le 3 septembre. Avec une puissance 10 fois supérieure à l'essai de septembre 2016, l'explosion détectée laisse craindre que la Corée du Nord ait bien franchi ce jour-là le seuil thermonucléaire. Une inquiétude : à quelle échéance les ingénieurs nord-coréens parviendront-ils à intégrer leur charge nucléaire à un missile ?

Philippe Wodka-Gallien\* SN47 CHEAR



Lancement d'un missile balistique Hwasong-12. La capacité balistique de Pyongyang est associée aux progrès réalisés en matières d'explosifs nucléaires.